Pourquoi l'Eglise proclame-t-elle des saints?

Dans la préface de la fête de Tous les saints, nous lisons:
Nous te rendons grâce, Dieu éternel et tout-puissant, car tu es glorifié dans l'assemblée des saints: lorsque tu couronnes leurs mérites, tu couronnes tes propres dons. Dans leur vie, tu nous procures un modèle, dans la communion avec eux, une famille, et dans leur intercession, un appui; afin que, soutenus par cette foule immense de témoins, nous courions jusqu'au bout l'épreuve qui nous est proposée et recevions avec eux l'impérissable couronne de gloire, Par le Christ, notre Seigneur.

La fête de tous les Saints

Dans la foi chrétienne, seul Dieu est saint. Il est même trois fois saint, comme le chante le *sanctus* lors de la messe. Sa sainteté est absolue et lui appartient en propre. Le Christ, étant le Fils de Dieu, est également saint de par sa divinité. Il nous transmet cette sainteté lorsque nous recevons la grâce du baptême et que nous vivons en communion avec Lui. Nous participons ainsi à la sainteté de Dieu. Nous sommes donc tous appelés à devenir des saints.

Les saints sont pour nous des modèles
Pour nous montrer le chemin, l'Eglise proclame saintes des personnes dont elle a reconnu l'exemplarité de la vie et de la relation particulière qu'elles ont su tisser avec Dieu. Les saints sont donc considérés comme des modèles de vertu pour les fidèles à qui ils sont donnés en exemple.
Les chrétiens l'ont compris dès l'aube du christianisme. Le mot «saint» a en effet été attribué à des hommes et à des femmes que les fidèles se sont mis à célébrer et à invoquer. Si ces chrétiens ont mérité de recevoir ce titre, c'est que, durant leur existence, ils ont reflété la sainteté de Dieu en témoignant de sa Bonne Nouvelle.
Ce furent d'abord les martyrs des grandes persécutions contre l'Eglise naissante, dont le courage et la fidélité au Christ ont impressionné leurs contemporains qui entreprirent de se recueillir sur le lieu de leur supplice ou de leur sépulture, de les fêter au jour anniversaire de leur mort (ou naissance au ciel, *dies natalis*), de vénérer leurs reliques et de propager leur souvenir. Le culte des martyrs fut donc véritablement le creuset du culte des saints.
Après le temps des persécutions, ce furent les ermites, les moines et les

vierges consacrées que l'Eglise proclama saints. On considérait qu'en s'étant retirés du monde et en ayant résisté à toutes les tentations, ces derniers avaient enduré – pour l'amour de Dieu – une sorte de martyre non sanglant. Puis il y eut les confesseurs de la foi (évêques ou rois) qui ont répandu la religion chrétienne ou lutté contre les hérésies.

La sainteté, un chemin pour tous

En rappelant qu'être saint, ce n'est pas être parfait, mais bien chercher, en dépit de ses faiblesses, à incarner l'Evangile dans sa vie, l'Eglise a insisté, à partir du milieu du XXe siècle, sur l'appel de chacun à la sainteté, quel que soit son état de vie. Elle a considérablement élargi la grande famille des saints, constituée jusque-là majoritairement de prêtres, de religieuses et de moines, proposant de nouveaux exemples de sainteté. Sous l'impulsion notamment du pape saint Jean-Paul II, elle a ainsi proclamé saints des laïcs, des pères et des mères de famille, des jeunes, des gens de toute condition et de tous pays, donnant ainsi de véritables guides et modèles pour tout croyant.

Ce renouvellement et cet élargissement des saints officiellement reconnus par l'Eglise rendent la sainteté plus proche et montrent qu'elle est accessible à chacun. Le saint ou le bienheureux, ce n'est plus seulement celui qui a vécu il y a longtemps, dans

Saints Louis et Zélie Martin

un pays lointain, dans un contexte différent: cela peut être aussi un compatriote, un contemporain, qui, dans des conditions de vie assez semblables aux nôtres, a fait le choix de se mettre à la suite du Christ. Ce désir constant de rapprocher les fidèles des saints a trouvé une sorte d'accomplissement avec la béatification conjointe en 2001 des époux Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi, puis avec la canonisation similaire, en 2015, de Louis et Zélie Martin. En la personne des saints, l'Eglise propose donc à tous – y compris aux personnes mariées – des exemples.

Les saints nous soutiennent sur ce chemin

En plus d'être pour nous des modèles, les saints nous accompagnent dans notre propre cheminement spirituel en intercédant pour nous. Nous formons, avec eux, une famille, dans le mystère de la communion des saints, et les saints nous soutiennent.

Les saints et les bienheureux sont donc grandement nécessaires à l'Eglise et aux chrétiens par le témoignage de foi qu'ils ont laissé. Ils sont aussi précieux par la place qu'ils occupent aujourd'hui auprès de Dieu. L'Eglise catholique voit en eux de puissants intercesseurs. En d'autres termes, les saints du Ciel relaient et appuient les prières qui sont les nôtres. Les nom-

Les saints intercèdent pour nous

breux ex-voto qui ornent maintes églises prouvent la force de leur intercession. Mais pourquoi passer par les saints alors qu'on peut s'adresser directement au Seigneur? Outre que les deux démarches ne s'excluent pas, les auteurs spirituels estiment généralement que Dieu est particulièrement sensible à la prière des saints, une prière pure contrairement à la nôtre qui est encore sujette à la faiblesse humaine.

Sur la route difficile et escarpée de la vie, les chrétiens ont donc besoin des saints. L'Eglise catholique nous invite ardemment à les imiter et à les invoquer, tout en rappelant cependant que le culte des saints ne constitue pas une fin en soi et qu'il n'a de sens que s'il nous aide à nous rapprocher de Dieu, source et modèle de toute sainteté.

Le bienheureux Maurice Tornay: un saint pour notre région

Il n'y a pas de différence de degré de sainteté entre un saint et un bienheureux. La différence réside principalement dans le degré de reconnaissance et de culte autorisés par l'Eglise. Un bienheureux est une personne reconnue comme ayant atteint un degré éminent de sainteté et dont le culte est limité à un lieu, à un diocèse, à une région ou une famille religieuse spécifique. Un saint, quant à lui, est une personne dont la sainteté est reconnue par l'Eglise universelle, et dont le culte est autorisé dans toute l'Eglise.

Rendons grâce à notre Eglise d'avoir reconnu le martyre du bienheureux Maurice Tornay et d'avoir élevé ce chanoine du Grand-Saint-Bernard au rang de bienheureux, nous donnant un exemple et un puissant soutien dans nos vies. Prions pour qu'il soit proclamé saint et que son culte s'étende à toute l'Eglise.

La Fondation du Bx Maurice Tornay
Jérôme Emonet, président

Bx Maurice Tornay